

La musique à Genève

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **La musique en Suisse : organe de la Suisse française**

Band (Jahr): **3 (1903-1904)**

Heft 55

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

murailles sans crevasses de ma maison blanche. La république musicale déjà créée dans les élans de votre jeune imagination n'est encore pour moi qu'un vœu, un espoir, que fort heureusement jusqu'ici les gracieuses lois de l'intimidation n'ont pas songé à menacer de la prison ou de l'exil; et lorsque je viens à faire un retour sur moi-même, je me sens rougir de confusion et de honte en opposant mes rêves à vos réalités; vos nobles pressentiments, vos belles illusions sur l'action sociale de l'art auquel j'ai voué ma vie, au sombre découragement qui me saisit parfois en comparant l'impuissance de l'effort avec l'avidité du désir, le néant de l'œuvre avec l'infini de la pensée; les miracles de sympathie et la régénération opérés dans les temps anciens par la lyre trois fois sainte, avec le rôle stérile et misérable auquel on semble vouloir le borner aujourd'hui.

» Cependant, puisque vous êtes du nombre de ceux qui ne désespèrent point de l'avenir, quelle que soit la mesquinerie du présent, puisque d'ailleurs vous me demandez de vous communiquer mes observations de voyageur, telles qu'elles, et que la spécialité de la *Revue* qui me sert d'intermédiaire exclut les divagations politiques, dont nous nous amusons tant au coin du feu, dans votre atmosphère si fumante de gloire et de tomboia, je veux (en attendant qu'il me soit permis de vous parler du *Stabat Mater* de Pergolèse et de la Chapelle Sixtine) vous tenir au courant du peu de faits intéressants qui se rattachent à la *Chronique musicale* de Genève, la Rome protestante. J'y débarquai précisément la veille d'une fête séculaire que l'on y célèbre en l'honneur de la réforme de Calvin. Cette fête dure trois jours entiers. Le premier est consacré aux enfants, par l'autorité toute paternelle du canton. Je me sentis épanouir le cœur à les voir s'éparpiller dans les jardins comme une nuée de sauterelles; courant, riant, bondissant, se culbutant, et faisant de leur mieux la critique de l'abstinence catholique en avalant force *vacherins et tourtes à la frangipane*.

(A suivre.)



La Musique à Genève.

Nous avons déjà signalé le premier concert du violoniste Kubelik. Voici le programme présenté au deuxième concert :

1. *Sonate en ré mineur* de S.-S. Bach (accompagnement de R. Schumann), quoique ayant été modernisée (spécialement la *Chaconne*), l'interprétation de cette œuvre nous autorise absolument à affirmer que Kubelik n'est pas qu'un acrobate, mais est aussi un poète d'un lyrisme très ardent.
2. *Concerto en la mineur*, de Vieuxtemps; les plus grinchus n'ont rien pu trouver à redire à Kubelik, quant au style impeccable dans lequel cette œuvre fut présentée.
3. *God Save the Queen*, variations de Paganini, et *Moïse*, variations sur une seule corde. — Ces deux dernières œuvres relèvent de la haute virtuosité seule, dans laquelle notre violoniste est insurpassable. — Au troisième concert, le *Concerto* de Mendelsohn, la *Faust-Eantaisie* de Wieniawski, la *Campanella* de Paganini et en bis, la *Berceuse* de Joselyn !!!

On apprendra avec intérêt que l'impresario Schürmann garantit à Kubelik, pour chaque concert, un minimum de 3500 fr. Kubelik va évidemment enrichir ce négociant si habile en matière de réclame et qui fait au talenté violoniste le plus grand tort artistique en l'engageant à inscrire sur ses programmes des œuvres ridicules et de mauvais style. Mais aussi pourquoi Kubelik se laisse-t-il faire ?

A noter à ce dernier concert que le jeune pianiste Max Behrens, a présenté d'une façon remarquable la *Fantaisie chromatique*, de Bach, et un *Nocturne*, de Liszt.

Le professeur Léopold Ketten a formé une « Chapelle Ketten », chœur d'hommes, qui a donné son premier grand concert, samedi 30 avril, à la grande salle de la Réformation. Pour beaucoup, ce fut une révélation, car jusqu'à présent le chœur d'hommes n'était guère en honneur à Genève.

